

Théodore Fivel est un artiste fantasque et polyfacétique. Autodidacte, il a grandi dans le Paris alternatif de la fin des années 80 et des années 90. Acteur privilégié de toutes les tendances nouvelles et des pratiques artistiques urbaines, de la musique électronique à la performance, il s'implique également dans l'univers de la mode avec le projet Disciple Films et de récurrentes collaborations avec les As Four, créateurs et activistes de la mode new yorkaise.

En parallèle, il multiplie les performances, seul ou au gré de rencontres entre New York et Paris. Théodore Fivel a toujours créé des objets, pratiqué la peinture, l'installation, l'assemblage, la musique, la vidéo, l'image sous toutes ses formes d'apparition. Son travail souvent éphémère ou performé apparaît dans divers contextes, sans souci d'inscription dans le champ de l'art balisé et des lieux autorisés.

En 2009, il crée Le Grand Bizarre, cabaret baroque et décadent qu'il conçoit comme un environnement ouvert à toutes les expériences. Cette scène est le support idéal d'un art total : création des décors, d'objets et d'instruments de musique. Sélecteur des numéros et des ambiances sonores, il agit comme directeur artistique, scénographe, metteur en scène, meneur de revue, artiste, commissaire. Des formes courtes de numéros se succèdent. Les chants improvisés, strip-tease, tableaux vivants, performances, lectures composent une installation captivante et semi improvisée. L'invitation qui lui est faite par le Confort Moderne repose sur le déplacement de ces éléments au coeur d'une installation plus vaste incluant ses sculptures, ses tableaux de sable et ses objets dérivés. Cette première mise en perspective de ce foisonnement créatif met en lumière la cohérence et la singularité du travail de Théodore Fivel.